



פרשת

כי תצא

Torah : Dévarim/Deutéronome 21:10 à 25:19

Haftarah : Yésha'yahou/Isaïe 54:1-10

Dans cette section, Moshé enseigne un certain nombre de lois, allant de la belle captive au fils rebelle, du « nid de l'oiseau » aux tsitsiyot/franges, en passant par l'interdiction de s'habiller comme le sexe opposé, l'interdit d'adultère, ou encore l'impureté engendrée par la perte de semence masculine, etc.

*

Torah (*Devarim*/Deutéronome 21:11) : וְרֵאִיתָ בַּשָּׂבִיבָה אִשָּׁת יִפְת־תְּאָר וְחָשְׁקָתָּ בָּהּ וְלָקַחְתָּ לָּךְ לְאִשָּׁה

Rachi : וְלָקַחְתָּ לָּךְ לְאִשָּׁה לֹא דְצָרָה תּוֹרָה חָלָל כְּנָגֵד יָנֵר הָרַע עָלֶיךָ חַיִּין הַקָּדוֹ"ה מִתִּירָה יִשְׁאַלְנָה צְהָרִים חָזְלָה אִם נִשְׁאַה סוֹפּוֹ לְהִיֹּת שׂוֹנְאָה עֲנִיָּה מְחַרְיוֹ כִּי תִהְיֶינָה לְאִישׁ וְגו' וְסוֹפּוֹ לְהוֹלִיד מִמֶּנָּה בֵּן סוֹרֵר וּמוֹרָה לְכָךְ נִקְמָכוּ פְּרָעִיּוֹת הֵלְלוּ

La *Torah* écrit que si nous voyons, lors d'une guerre, une femme de belle apparence, que nous désirons, il faudra alors l'amener à la maison, la laisser pleurer son père et mère, s'enlaidir, et attendre au total un mois avant de la prendre pour épouse. En réalité, cette *mitsvah* a été donnée à cause du *yetser harâ* : puisque l'homme n'arrive pas à l'oublier, alors elle concède qu'il l'a prene avec lui. Cependant, sachant que le mauvais penchant est quasiment insurmontable au moment de la tentation, mais qu'il faiblit avec le temps et l'habitude, la *Torah* va faire traîner exprès l'union du soldat avec cette femme, pour que sa passion diminue, qu'il recouvre ses esprits, et que de lui-même, au bout d'un mois, après l'avoir vu pleurer, les ongles longs et la tête rasée, il ne la désire plus. Notons qu'il existe d'autres *mitsvot* qui ont été données à cause du *yetser harâ*, comme le divorce :

« *A cause de la sclérose de votre cœur, Moshéh a permis de renvoyer vos femmes, mais au début, ce n'était pas ainsi* » (*Matityahou* 19:8)

Mais **Rachi** va aller plus loin dans son commentaire, et relever les relations de causes à effets présentes ici : si tu prends une telle femme pour épouse, à la fin tu la détesteras, puis tu voudras faire hériter ton autre fils qui n'est pas aîné, mais sans le pouvoir, et le fils qu'elle te mettra au monde deviendra rebelle et finira par mourir par la main du *beit din*. De là nous apprenons que chaque *avera*, chaque faute que nous faisons entraîne des conséquences à plus ou moins long terme, et plus ou moins grandes, que l'on pourra et connaître ou non. Mais l'inverse est, heureusement, également vrai ! Chaque *mitsvah* que nous faisons, entraîne des conséquences positives, sur nous-même et le monde entier, que nous le voyons ou pas. Par exemple, quelqu'un qui met les *Téfilines* à Athènes dégage des énergies spirituelles qui, peut-être, iront aider un malade à guérir au Japon ! Comme le dit ce proverbe connu : « *Un papillon qui bat des ailes en Chine provoque une tornade aux Etats-Unis* ». Cette prise de conscience peut nous booster dans notre vie spirituelle et nos choix, nous entraîner à faire plus de *mitsvot*, et nous aider à résister face aux fautes.

Nous retrouvons d'ailleurs le même schéma plus loin dans cette *parasha* : tout celui qui fait la *mitsvah* de renvoyer la mère oiseau de son nid pour prendre les petits, méritera de construire une maison afin d'y accomplir la *mitsvah* de la barrière, puis de planter des vignes (agrandir tes terrains) afin d'y respecter l'interdiction de ne pas mélanger les semences, et afin d'avoir de beaux habits, sur lesquels tu pourras y mettre les *tsitsiyot*. Un homme peut donc arriver à la richesse dans ce monde, car à un moment, il a simplement accompli une *mitsvah* !

Ainsi donc, parmi les fautes qui causent le plus de dégâts dans le monde entier, se trouvent la débauche sexuelle sous toutes ses formes (*zera lévatala*, la semence en vain, selon le **Zohar**), l'idolâtrie, et le vol. A l'inverse, parmi les *mitsvot* apportant un immense flux Divin ici-bas de bénédiction, nous trouvons le *Shabbat* (et les *Yom Tov*), la paix entre les hommes, et le *Birkat Hamazôn* (nos Maîtres rapportent que celui qui ne fait pas le *Birkat Hamazôn* après un repas de pain entraîne la famine dans le monde. Nous pouvons donc imaginer les bénédictions que cela dévoile ici-bas quand il est dit, joyeusement et avec entrain!).

Ba'al Hatourim : ירח ימים לא אמר חודש לומר לך מה ירח אורו פגוס כנגד אור השמש אף כותית מאוסה היא
כנגד בת ישראל

Toujours sur ce passage de la *parasha*, le ***Ba'al Hatourim*** nous rapporte que comme la lumière de la lune blêmit face la lumière du soleil, de même une *goya* (une femme non Israélite) blêmit face à une bat Israël. Selon le sens simple, cela se rapporte à la période d'un mois où la captive de guerre est enlaidie dans la maison de l'Israélite. Mais nous pouvons trouver un **remez** : l'âme de la femme *goya* pleure son père [son Père céleste, *HaShem*] car elle a succombé au *yester harâ* en voulant faire tomber les hommes sur le champ de bataille [elle a refusé la *Torah*, ce qui est symbolisé par la débauche]. Elle est alors capturée par le soldat Israélite et amenée chez lui [lors de l'époque messianique, toute la Terre va acquérir la sainteté d'Israël] et pleure d'avoir fait les mauvais choix [d'avoir refusé de se joindre au peuple d'Israël] tandis que la fille d'Israël sera rayonnante comme le soleil [sera récompensée pour sa *Torah* et ses *mitsvot*] !

« *Tous les enfants d'Israël sont des Rois* » (*Talmud*, Traité *Shabbat*)

« *Il n'est pas bon de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiots* » (*Rabbi Yeshou'a*, *Matityahou* 15:26)



LE ROIMESSIE.COM